

MORALÈS PRODUCTION ET OPENING NIGHT SPECTACLES PRÉSENTENT

BÉNUREAU

ENTIER



REVUE DE PRESSE

DIRECTION
STEPHANIE FAGADAU

MISE EN SCÈNE : DOMINIQUE CHAMPETIER
MUSIQUE : DIDIER BÉNUREAU, JULIE DARNAL
CRÉATION LUMIÈRE : ORAZIO TROTTA

studio DES
CHAMPS-ELYSEES

© marmont - PHOTO PASCALITO - PASTISSA & SINGARIS

TPA
FR
Productions et
Associés

comediedeschampsees.com

15, avenue Montaigne 75008 Paris - 01 53 23 99 19 - www.fnac.com

PARIS
PREMIERE

MIC & SOUFFLES LONGS
SPECTACLES
SACD

cNM

OPENING NIGHT

fnac

RIRE

Le Monde

https://www.lemonde.fr/culture/article/2024/02/04/didier-benureau-sans-egal-pour-incarner-les-imbeciles-qui-s-ignorent_6214708_3246.html

CULTURE · HUMOUR

Didier Bénureau sans égal pour incarner les imbéciles qui s'ignorent

Au Studio des Champs-Élysées, toujours aussi mordant, le comédien est de retour sur scène avec son nouveau spectacle, « Entier ».

Par Sandrine Blanchard

Publié aujourd'hui à 11h00 · 🕒 Lecture 2 min.



Didier Bénureau sur scène dans son spectacle « Entier », au studio des Champs-Élysées, en janvier 2024. DOMINIQUE PLAIDEAU

Quel plaisir de retrouver l'humour vachard et irrévérencieux de Didier Bénureau ! Les années passent – le comédien a 67 ans – mais la bêtise humaine, que cet humoriste sait si bien incarner à travers des personnages d'affreux, de cyniques ou de méchants, n'a pas d'âge. D'autant que Didier Bénureau remonte seul en scène avec la même énergie, la même précision gestuelle qui le fait tout entier entrer dans le physique et le mental de ces imbéciles qui s'ignorent. Il a d'ailleurs appelé son nouveau one-man-show Entier, parce que c'est tout Bénureau auquel le public a droit : celui des sketches anciens devenus cultes et celui des nouveautés dans la même veine sarcastique et la même qualité d'écriture, à la fois mordante et précise.

Vêtu élégamment d'un pantalon de costume et d'une chemise bleue, l'humoriste au physique passe-partout occupe sans temps mort la scène du Studio des Champs-Élysées, à Paris. Il se fait aussi bien président démagogique de la République intervenant dans une allocution télévisée pour appeler à « cesser le chahut » et défendre le système (« plus les riches sont riches, plus les miettes sont grosses »), qu'enfant anti-écologie qui juge que la nature « bordélise la terre » et que l'homme l'a « drôlement bien rangée ». « Quand on aura fini de ranger, on ira dans l'univers, ranger ailleurs. Mais c'est peut-être parce qu'on a trop bien rangé qu'il n'y a plus rien sur Mars », s'interroge le sale gosse.

Chansons parodiques et poétiques

Parmi les imbéciles ou les fous furieux qui se succèdent, citons cet instructeur de CRS bas du front qui enjoint à ses élèves de « garder la tête froide et la matraque chaude », et les rassure sur les conséquences d'éventuels dérapages : « On ne sera pas puni, vu qu'on s'attaque à des pauvres comme nous. » Ou encore ce redoutable retraité radin, égoïste et raciste, qui se fait livrer à domicile « par l'Arabe du coin ».

Et puis ce rap anti-porno bien senti : « Déconnecte du Net, tu t'avilis, baise ta femme, arrête le virtuel. Sors de ta léthargie ton cadeau de Noël est déjà dans ton lit. » Didier Bénureau aime agrémenter ses one-man-shows de chansons parodiques ou plus poétiques. Comme celle sur le premier baiser, dans laquelle, avec un petit côté Bourvil dans *La Tendresse*, il donne un mode d'emploi pour un baiser non imposé.

Quant à ses anciens personnages, on ne se lasse pas de les retrouver et on envie les jeunes générations qui les découvriront : la belle-mère odieuse et indigne totalement désinhibée, le travesti collabo qui ne comprend pas pourquoi il en a « bavé » à la Libération, Jean-Marc le « phénomène sexuel... malheureusement prêtre », et bien sûr l'inénarrable hommage parodique au soldat Moralès : « Toi qui voulais voyager, te voilà éparpillé. » On a beau les connaître, ils restent tous d'une drôlerie irrésistible et indémodable.

Didier Bénureau n'a rien perdu de son goût pour le burlesque et la caricature, utilise à bon escient quelques accessoires et manie l'humour noir avec dextérité pour montrer tous les travers de la nature humaine. Acerbe, provocateur, il s'accorde une liberté totale pour portraiturer des faux-culs, des lâches, des prétentieux, des odieux, des dingues. Il y a un grain de folie chez Bénureau qui le rend intemporel et hilarant.

On pouvait craindre qu'avec le temps, sa patte humoristique s'émousse ou se démode, il n'en est rien. Grâce à son interprétation et ses textes ciselés, sa galerie de personnages (qu'ils soient anciens ou nouveaux) garde sa singularité et sa pertinence. Sans doute parce que la connerie humaine est inépuisable. Bénureau vieillit bien, n'est pas un amuseur comme les autres et donne ses lettres de noblesse au spectacle à sketches.

🎧 « Entier » de et avec Didier Bénureau, mise en scène
Dominique Champetier, jusqu'au 14 avril, au [Studio des
Champs-Élysées](#), Paris 8^e. Durée : 1 h 30. Tarif : 36 €.

Sandrine Blanchard

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

Le coin-coin des Variétés

Bénureau - Entier

(Précis de bénurologie)

AU GALOP d'une monture imaginaire, un membre de l'« Association des chauves qui font de l'équitation sans cheval » surgit sur scène. Et ce cavalier de se lancer à bride abattue dans la défense désarçonnante des communautés opprimées : « rouquins homosexuels », « oreilles en feuilles de chou », « petites bites »...

Bénureau excelle dans l'outrance, mêlant le burlesque à l'âpreté, l'ironie mordante à l'autodérision. Il enchaîne sketches nouveaux, dont celui

de l'« instructeur d'étudiants CRS », d'une actualité frappante, et saynètes désormais classiques, comme les souvenirs du travesti collabo rasé à la Libération.

Les chansons drolatiques de ce spectacle sont dignes de Francis Blanche et de Jean Yanne. Décidément, Bénureau « Entier » ne fait pas les choses à moitié.

A. A.

● Au Studio des Champs-Élysées, à Paris.

***Entier* au Studio des Champs-Élysées: Didier Bénureau, dans la tête des imbéciles**

Par **Nathalie Simon**

Publié le 13/03/2024 à 14:39

<https://www.lefigaro.fr/theatre/entier-au-studio-des-champs-elysees-didier-benureau-dans-la-tete-des-imbeciles-20240313>

***Entier* au Studio des Champs-Élysées: Didier Bénureau, dans la tête des imbéciles**

Par **Nathalie Simon**

Publié le 13/03/2024 à 14:39



Didier Bénureau a l'art de dépeindre des monstres atteints d'une bêtise abyssale dont la méchanceté est la qualité première. *Studio des Champs-Élysées*.

CRITIQUE - L'acteur interprète une galerie de personnages monstrueux. Mordant à souhait.

Fin de corps et d'esprit, en chemise et pantalon bleus, chaussures assorties, Didier Bénureau fait une entrée cavalière sur la scène du Studio des Champs-Élysées. En

2006, il y avait créé *Bobo*, son troisième spectacle mis en scène par Xavier Durringer. Les fidèles, au rendez-vous, découvrent son nouveau one-man-show baptisé, *Entier*, 100% humour noir. Le comédien humoriste revient avec des personnages familiers - mémorable Jean Coqueteau -, et inconnus, tous plus déjantés les uns que les autres. Il se présente comme le chef de la «*communauté des chauves*» et de ceux qui «*ne peuvent s'empêcher de l'ouvrir*».

La suite le confirme. Le temps d'éteindre la lumière et le trublion apparaît sous les traits d'un fils d'écolo qui entend «*nettoyer*» la terre de la nature, d'un retraité raciste et pingre, d'un instructeur décérébré pour des apprentis CRS - il conseille à ses ouailles de «*garder la tête froide et la matraque chaude*» -, d'un collabo qui regrette la courtoisie des nazis, d'une belle-mère maladivement acariâtre ou d'un évêque travesti qui fait son coming-out.

Didier Bénureau a l'art de dépeindre des monstres atteints d'une bêtise abyssale dont la méchanceté est la qualité première. Il ne s'interdit rien, ose en toute liberté, sans complexes ni limites, au risque de heurter les esprits prudes. C'est comme ça qu'on l'aime. Féroce drôle, méchamment incisif, hargneux comme une teigne. L'acteur effectue des allers-retours entre plateau et coulisse à en mouiller sa chemise. Une étincelle dans les yeux, une perruque, un châle et une paire de lunettes lui suffisent pour incarner des êtres hors cadres.

Quarante ans de carrière

On en oublierait presque qu'il a joué avec talent le rôle-titre d'*Oncle Vania* de Tchekhov au Théâtre des Bouffes du Nord. Couteau suisse, Didier Bénureau écrit d'une plume trempée dans du vitriol, est un interprète sans égal et chante. Bon, avec plus ou moins de bonheur, mais pour la bonne cause (Ah ! sa critique assassine des obsédés des réseaux sociaux en rap). Son «*tube*», la *Chanson pour Morales* n'a pas pris une ride. La salle la reprend en chœur devant l'acteur ému.

Dominique Champetier, fidèle complice et coauteur, dirige ce «*Stradivarius*» sans difficulté. À 67 ans, l'ancien enfant de chœur a derrière lui près de quarante ans de carrière. Il ne s'était pas produit à Paris «*depuis sept ou huit ans*». «*Ça me fait un bien fou de revenir*», confie-t-il après plusieurs rappels. À nous aussi !

Entier, au Studio de la Comédie des Champs-Élysées (Paris 8^e) Loc. : 01 53 23 99 19.

<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/sortir-region-parisienne/entier-didier-benureau-tordu-genial-dans-un-seul-en-scene-feroce-01-03-2024-U6AZXX6PEJCMREX2OWQTFSRTYY.php>

« Entier » : Didier Bénureau, tordu génial dans un seul en scène féroce

Il est seul et multiple à la fois. Sur la scène du Studio des Champs-Élysées à Paris, le comédien de 67 ans incarne une série de personnages odieux. Et hilarants.

Par [Sylvain Merle](#)

Le 1 mars 2024 à 08h45



Tendu, énérvé, arqué... Didier Bénureau compose avec sa palette, riche, une galerie de méchants, d'affreux ou de cyniques. Photo Dominique Plaideau

Ils sont affreux, sales et méchants, mais terriblement drôles, tous ces personnages que croque avec un appétit d'ogre et une irrésistible férocité Didier Bénureau. Pour son nouveau seul en scène, actuellement au Studio des Champs-Élysées, à Paris (VIII^e arrondissement), [l'humoriste de 67 ans, mû par une énergie infernale et le feu au corps](#), nous entraîne dans un coin, sombre, où se tapissent les monstres qu'il incarne avec une gourmandise renouvelée.

S'il s'abreuve de l'humanité, c'est jusqu'à la lie. Le fumier fertilise, dit-on, l'homme y puise de quoi nourrir son imaginaire, édifiant des portraits fulgurants ou s'installant sur la longueur,

des sketches à l'ancienne, comme on dit, qu'il maîtrise parfaitement. Il est cet instructeur CRS au discours scandé et aux expressions creuses — « On m'écoute haut et fort ! », « Par ailleurs et de surcroît » — et prônant l'action ; la vieille mère acariâtre qui appelle sa fille pour l'agonir d'insultes. Qu'elle est odieuse ! « Mais qu'est-ce qu'on se marre », siffle-t-elle.

Le tube du soldat Morales repris par la salle

Il y a aussi ce vieux voisin avare, raciste et misanthrope — « Ah, cette misère, qu'est-ce qu'on peut y faire, on ne peut pas donner à tout le monde. Et puis, on ne sait pas où ça va. Alors, on donne rien à personne, comme ça, on sait où ça reste » —, le gay qui a couché avec les Allemands et qui sera tondu à la Libération — « On a pris cher pendant la guerre, enfin, pendant la guerre, après surtout » — qui va au ministère des Anciens Combattants pour voir s'il n'aurait pas droit à une pension pour ce qu'il a subi...

Il enfile encore le costume d'un président de la République cynique à souhaits — « Nous sommes dans le même bateau, je tiens la barre et vous ramez » ; « Plus les riches sont riches, plus les miettes sont grosses » —, d'un évêque travesti fondant l'Association des travestis évêques belges, prononcez « l'ATEuB ». Mixant d'anciens sketches et des nouveaux, il reprend des tubes, dont sa chanson sur le soldat Morales. En commençant par l'hommage décerné par son frère d'armes, « Toi qui l'auras trop bien z'aimée, et parfois même z'abusé, te voilà dedans la bière. Dors soldat Morales, dors dedans ta caisse ».

Avant d'enchaîner sur la chanson elle-même, un classique que la salle reprend. « Morales, Morales... disparu t'au champ d'honneur pour sauver les trois couleurs (...), toi qui voulais voyager, te voilà z'éparpillé ». Des chansons, il en a d'autres, caustiques et grinçantes, scatologiques parfois aussi, Bénureau y allant parfois franco, débordant par moments sur le terrain d'un goût incertain.

Gueules cassées et fêlés du casque

S'affublant par moments de quelques perruques du plus bel effet, il se tord le corps et l'être pour faire naître ses personnages, diction accidentée, ou traînante, sifflante, la voix perchée ou grave, grinçante, un visage contracté de grimaces ou tout à fait relâché, multipliant les poses et postures, les démarches encore, on le voit tendu, énervé, arqué... Bénureau compose avec sa palette, riche, pour amuser de sa galerie de personnages.

Ils sont vils ou tout bonnement stupides et lui permettent — même s'il assure toujours partir du personnage — d'aborder, en creux, des thèmes comme le consentement, l'écologie, la politique ou les violences policières. À l'écouter raconter ses horreurs, nous, on boit du petit-lait. Pas écrémé, ni même demi-écrémé, mais bien « entier », le titre de ce nouveau spectacle. Derrière l'outrance et la noirceur, se devine une certaine affection pour le genre humain, ses gueules cassées et ses fêlés du casque. À jouer ces tordus, lui, se montre génial.

[« Entier »](#), de et avec Didier Bénureau, au Studio des Champs-Élysées (Paris VIIIe), du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 16 heures, 36 euros.



Semaine du 30/03 au 05/04/2024

SPECTACLE

Bénureau n'arrête pas son char.

Renversant, grinçant et drôle, l'interprète de Gilbert dans Scènes de ménages, sur M6, fait un carton avec son nouveau seul en scène.

Depuis janvier, vous triomphez sur scène dans « Entier », à Paris..

Didier Bénureau :

Ce spectacle n'est pas totalement inédit. Le public retrouve de vieux sketches, comme « Pour Moralès » ou « La Belle-Mère », mais découvre aussi de nouveaux personnages comme le CRS instructeur, le président de la République cynique, le gauchiste complotiste ou le vieux raciste.

Des personnages souvent odieux, bien éloignés de Gilbert, que vous incarnez dans Scènes de ménages...

Gilbert est gentil, trop sage, comparé à mes personnages, mais le public aime bien le couple que je forme avec Fanny Cottençon. La série réunit tout de même 2 millions de téléspectateurs en moyenne ! Certes je me sens un peu frustré mais mon humour est trop trash pour être diffusé à une heure de grande écoute. C'est pourquoi la scène reste pour moi un exutoire indispensable.

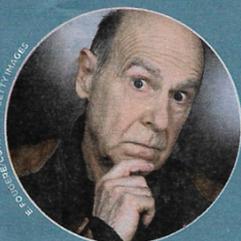
Avez-vous d'autres projets ?

Je suis en train d'écrire une pièce, une comédie, qui me prends beaucoup de temps. Je compte bien la monter prochainement. J'ai déjà les acteurs, il ne reste plus qu'à trouver une salle.

Interview de Hacène Chouchaoui

télé **7** JOURS

SEMAINE DU 30/03 AU 05/04/2024



SPECTACLE Bénureau n'arrête pas son char !

Renversant, grinçant et drôle, l'interprète de Gilbert dans *Scènes de ménages*, sur M6, fait un carton avec son nouveau seul-en-scène.

Depuis janvier, vous triomphez sur scène dans *Entier*, à Paris...
Didier Bénureau Ce spectacle n'est pas totalement inédit. Le public retrouve de vieux sketches, comme *Pour Morales* ou *La Belle-Mère*, mais découvre aussi de nouveaux personnages, comme le CRS instructeur, le président de la République cynique, le gauchiste complotiste ou le vieux raciste.

Des personnages souvent odieux, bien éloignés de Gilbert, que vous incarnez dans *Scènes de ménages*...
Gilbert est gentil, trop sage, comparé à mes personnages, mais le public aime bien le couple que je forme avec Fanny Cottençon. La série réunit tout de même 2 millions de téléspectateurs en moyenne ! Certes, je me sens un peu frustré, mais mon humour est trop trash pour être diffusé à une heure de grande écoute. C'est pourquoi la scène reste pour moi un exutoire indispensable.
Avez-vous d'autres projets ?
Je suis en train d'écrire une pièce, une comédie, qui me prend beaucoup de temps. Je compte bien la monter prochainement. J'ai déjà les acteurs, il ne reste plus qu'à trouver une salle.

INTERVIEW HACÈNE CHOUCHAOU

SPECTACLES SELECTION
LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

DIDIER BÉNUREAU : ENTIER



Article publié dans la *Lettre* n°587 du 7 février 2024

https://www.spectacles-selection.com/archives/spectacles/fiche_spec_B/benureau-entier.html

DIDIER BÉNUREAU : ENTIER. Mise en scène Dominique Champetier. Musique Didier Bénureau, Julie Darnal. Création lumière Orazio Trotta.

Les inconditionnels sont là en rangs serrés. Didier Bénureau n'a pas encore prononcé un mot et les applaudissements fusent déjà ! Tout de bleu vêtu, il ne tient pas en place sous les lumières flatteuses, mêlant sketches anciens qui remportent une adhésion immédiate et d'autres plus récents. Entre les deux, il fredonne des chansons et l'on apprécie particulièrement *Le Baiser*.

Il disserte sur la vie et les gens, distingue maintes communautés, constate la montée de l'intolérance, de l'individualisme et des soucis. Le Président de la République en est conscient : «Confiez-moi vos malheurs, je vous aiderai à les supporter.. Nous sommes dans le même bateau, je tiens la barre et vous ramez». Il y a bien les vieux aux retraites dorées qui s'en sortent, ceux qui «touchent un max et dépensent rien». Ses pensées s'arrêtent sur certains métiers, celui du livreur par exemple ou du corps des CRS et sa charte que l'instructeur résume d'une phrase : «on fait tout qu'est-ce qu'on veut». Il fustige l'écologie et les *écrologistes* qui, à force de « ranger » la nature, la font disparaître. Et puis il y a l'Art, celui du canevas qui rivalise avec *La Nuit étoilée* de Van Gogh et la frustration. Elle est grande la frustration à la pensée qu'il lui a fallu 42 ans pour composer «Morales», avec 18 notes et des soupirs quand Mozart, composait des symphonies à 10 ans et Rimbaud «Le Dormeur du val» à 16 ! Qui peut croire une chose pareille ? Morales, justement, «disparu au champ d'honneur pour sauver les trois couleurs», un refrain repris en chœur par un public débordant de joie. C'est sûr, il lui est acquis ! M-P P. *Studio des Champs-Élysées 8e.*



Crédit Photos : insta : dominique_plaideau_photography



avec Starterplus / leClub

Conseil et réservation de spectacles sur Paris et proche banlieue

01 43 72 17 00

du Lundi au Vendredi de 10h à 18h - 56 rue de Paradis, Paris 10^e



D.R.

Zoom par Patrick Adler



Bénureau

A la Comédie des Champs-Élysées

On dit bien « Arrête ton char, Ben Hur ! ». Mais peut-on arrêter Bénureau ? Vous avez vu, on dit Bénureau. Combien savent qu'il a aussi un prénom ? C'est l'apanage de ceux qui peuvent s'en passer, qui sont devenus des « marques » car depuis ses débuts dans « Donne-moi ton linge, je fais une machine » avec sa partenaire de cœur Robin (Muriel), sa participation chez Bouvard (Philippe), dans Kameloot, les Visiteurs, dans deux Lemerrier (Valérie), dans « Scènes de ménage » et son cultissime Moralès,

Didier (pas le film de Chabat, Didier Bénureau !) est entré au Panthéon des Comiques.

Avec son physique inquiétant de prêtre défroqué, sa fausse naïveté et ses gestes mécaniques, il va dérouler pendant plus d'une heure un chapelet de gentilles horreurs avec ce regard aussi lunaire que déjanté. Alors...Planquez les gosses, serrez votre ceinture et préparez-vous au pire : les affreux, sales et méchants, c'est sa marque de fabrique et il n'a pas son pareil pour les mettre en valeur. Avec ce goût du cynisme qui n'appartient qu'à lui (« Plus les riches sont riches, plus les miettes sont grosses pour les pauvres », « il faut être généreux pour être violent »), il nous cueille avec une gourmandise non feinte et il faut avoir du recul et de l'humour pour supporter l'indicible, voire l'impensable. Ses chutes sont des morceaux d'anthologie. Pour preuve le détraqué sexuel qui conclue par un « malheureusement, je suis prêtre », le dérangeant « je te précéderai par derrière », l'annonce de la création de la TEB - prononcez teub - : le mouvement des Travestis Evêques Belges ou l'inattendu « le petit délinquant assis sur la matraque d'un collègue CRS ».

Si vous aimez l'absurde (« Il y a un public énorme pour les Van Gogh en canevas ») et la nouveauté, si vous voulez voir et revoir les classiques (Hans, Cocteau, Geneviève et évidemment Moralès), courez voir Bénureau à la Comédie des Champs-Élysées.

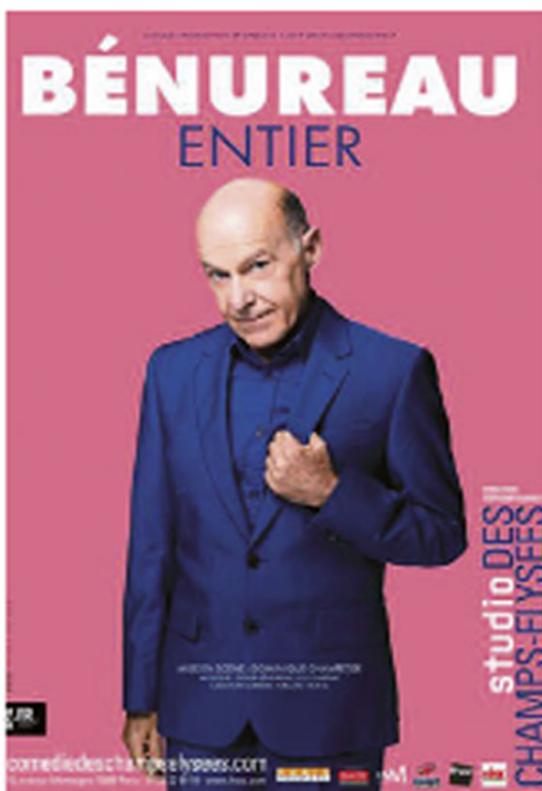
Ce nouvel Opus est aussi effrayant que jubilatoire !



SPECTACLES SCÈNES

ENTIÈREMENT BÉNUREAU

Que c'est bon, le politiquement incorrect ! Dans une période où on ne peut se moquer de presque rien, de peur de froisser les rouquins homos ou les petite bites (sic), en digne héritier de Pierre



Desproges et de Jean Yann, Bénureau distille ses classiques (le collabo rose, l'évêque travesti) en ajoutant des sketches inédits (le rappeur porno, l'instructeur CRS). On rit à gorge déployé sans aucune honte, puisque c'est de l'humour ! Attention aux âmes sensible, on ne peut pas rire de tout avec tout le monde... **BD**

Au Studio des Champs Elysées, 75008 Paris